

Cette lutte est un espoir car elle n'est pas égoïste

Si la direction de la SNCF et de la RATP ont commencé à faire rouler quelques trains et quelques métros en fin de semaine, les cheminots et les agents en grève étaient aussi nombreux que 8 jours plus tôt, alors que le trafic était nul. Il y a toujours eu dans ce mouvement, comme dans tous les mouvements d'une telle ampleur, assez de non-grévistes pour faire rouler quelques trains. C'est donc pour l'instant la direction, et derrière elle le gouvernement, qui montrent qu'ils souhaitent la "reprise". Voilà pourquoi sa télé s'intéresse tant à ces exemples très minoritaires.

La vraie reprise, celle de l'ensemble du mouvement, ce sont les grévistes, et eux seuls, qui en décideront. Et ils en décideront comme ils l'ont fait chaque jour, en pleine conscience, en mesurant leurs forces et leurs possibilités. Et la journée de samedi comptera et peut compter beaucoup.

Malgré tous les efforts de Juppé pour diviser le mouvement, malgré les appels de quelques dirigeants syndicaux qui abandonnent les intérêts de l'ensemble des travailleurs, la très grosse majorité des cheminots et des agents de la RATP, les roulants et les sédentaires, ont reconduit la grève. Et la grève des transports s'étend dans de nombreuses villes de province. Bien d'autres secteurs ont eux aussi reconduit la grève, les électriciens, les hôpitaux.

Alors la vraie question est ce que nous pouvons faire alors que nous sommes des centaines de milliers dans la grève, des centaines de milliers dans la rue. Nous avons une force entre les mains et nous n'avons pas le droit de l'abandonner sans chercher à l'utiliser entièrement.

Le gouvernement a reculé sur les retraites des seuls roulants, puis sur tous les cheminots, et ensuite sur l'ensemble des régimes spéciaux, ce qui concerne 4 millions de travailleurs.

Après il y a tous ceux pour qui les retraites sont déjà passées à 40 années de cotisations, tous ceux du secteur privé. Et il y a le RDS, ce nouvel impôt destiné à faire payer par les plus démunis l'essentiel du trou de la Sécu.

Disons les choses clairement : ce qui coince pour franchir un pas de plus, c'est le secteur privé.

Nous sommes ensemble dans la rue ; partout, les travailleurs du privé applaudissent les grévistes, disent qu'ils se sentent représentés par eux. Mais on ne gagnera vraiment que si le privé entre en lutte. Le gouvernement est sourd aux sondages, il n'entend que la force.

Ce ne serait que justice, après quinze ans de reculs pour tous, que tous ensemble nous gagnons quelque chose à cette grève de décembre 95. Et tous les grévistes l'ont répété : on se bat pour laisser aux jeunes au moins une partie de ce dont on a hérité. La seule garantie qu'il n'y ait pas à l'avenir de retour en arrière, ce ne sont pas les promesses de Juppé, c'est que les 37,5 années de cotisations soient rétablies partout.

Si la grève ne s'est pas à ce jour étendue largement au secteur privé, c'est le signe que là, nous avons laissé les choses reculer gravement. Oui, les patrons font seuls la loi, et ils ont de fait enlevé le droit de grève à toute une partie de notre classe ouvrière.

Eh bien, si telle est la situation, il faudra que ceux qui ont encore les moyens de lutter, de s'organiser, aillent en renfort vers eux, et pourquoi pas les aident, matériellement, physiquement, à démar-rer la lutte, les débrayages, les grèves. Ces camara-des sont déjà parmi nous dans les manifestations : profitons-en pour en parler franchement.

Le démarrage d'une grève, la simple discussion commune, tout pose problème dans une entreprise où l'on est sous le joug du patron. Il y faut des trésors d'imagination, de prudence, ou alors l'aide décisive de ceux déjà en lutte.

Un succès sur cette voie donnerait une nouvelle chance au mouvement.

Les cheminots et tous les grévistes qui sont le fer de lance de ce mouvement n'ont pas choisi une voie égoïste.

15/12/1995

L'Ouvrier n° 43

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX